

s'est-il alors peu-à-peu attaché et approprié toutes ces races, tous ces individus, ou en est-il resté plusieurs à l'état sauvage? Plus tard, quand est survenu le déluge, est-ce que tous les chiens à l'état de domesticité ont été détruits? En d'autres termes, est-ce que toutes les races de chiens que nous possédons aujourd'hui, viennent d'un seul couple ou d'un petit nombre de couples que Noé aurait sauvés du naufrage? Ou viennent-elles plutôt d'une double source : en partie de ces couples sauvés par Noé, et en partie de certaines races sauvages qui auraient échappé au déluge, dans des contrées lointaines, et que l'homme aurait plus tard apprivoisées, comme dans les premiers temps du monde, et façonnées de nouveau à la vie domestique?

On ne peut répondre que par des hypothèses à toutes ces questions. Les hypothèses les plus vraisemblables devront seules prévaloir. Voici, quant à nous, ce qui nous semble le plus digne de foi :

Le chien étant doué d'une grande susceptibilité de variation dans les caractères accessoires, il a pu, depuis le commencement de son existence jusqu'à l'homme, se développer avec quelques nuances; mais très probablement la race primitive a dû se conserver à peu près intacte, ou du moins, ne varier que très peu, vu que c'est une loi générale dans la nature que les espèces, à l'état de liberté et sans l'influence des hommes, se conservent identiques à elles-mêmes sous tous rapports; et ainsi, il n'est pas à croire que la Paléontologie découvrira jamais dans les entrailles du globe, les vestiges de plusieurs races distinctes.

L'homme, en apparaissant sur la terre, n'a pas pu, sans doute, s'attacher et s'approprier tous les chiens alors existants; il en est resté beaucoup dans l'état sauvage, et ceux-ci ont continué à se répandre librement sur la terre, pendant que les autres, soumis à leurs maîtres, se sont développés avec l'humanité et ont produit, sous son influence, une grande variété de races.

Lorsque le déluge arriva, nul doute que tous les chiens, à l'exception de ceux enfermés dans l'arche par Noé, périrent dans toutes les contrées habitées par les hommes; mais au loin, dans les montagnes, dans les dé-